

C- faculté

a) Dès la création de la faculté -Octobre 1964- l'A.F.G.E.N. fut le champ de bataille privilégié des "groupuscules". La "salle de l'U.N.E.F." était le centre de regroupement des militants politiques de gens "de gauche", et aussi (!) des "syndicalistes". Ces derniers s'employèrent d'abord à plaquer sur Nanterre les traditions et les mots d'ordres de la F.G.E.B. dont plusieurs provenaient. Ces luttes, dont les moins stériles permirent à d'aboutir à une certaine agitation, finirent par laisser tout le monde: militants étudiants, enseignants, administration.

Le C.L.E.R. (4), en sommeil pendant des mois sauf pour animer un "comité de lutte contre les conséquences du plan Fouchet", n'a recommencé à se manifester que pour sauver les 25 exclus de Nanterre, à la suite du 21 mars, et à l'approche des pouvoirs spéciaux.

Les pro-Chinois pouvaient les activités syndicales depuis Janvier. L'U.N.E.C. avance en tant que telle des revendications uniquement corporatistes suivies de bulletins d'adhésion.

Et la J.C.R.

b) De la J.C.R., à Nanterre, seule une minorité de militants intervient soit au niveau des groupes d'études, soit à celui du collectif responsable de l'A.G.E. (5). Le décalage d'apprehension des problèmes et des centres d'intérêt fut tel que l'on peut faire les remarques suivantes:

- certaines disciplines, à la faculté, n'ont vu naître que des groupes corporatistes, voire anti-U.N.E.F., et pourtant des camarades de la J.C.R. étudiaient dans ces disciplines... mais ils militent si peu qu'il fut même impossible aux "syndicalistes" d'obtenir les renseignements indispensables pour juger la situation exacte, si et comment une intervention était possible etc. (lettres et langues).

- il est scandaleux que tant de J.C.R. n'aient pas leur carte d'organisation syndicale (l'U.N.E.F. en l'occurrence).

(4) C.L.E.R.: Comité de Liaison des Étudiants Révolutionnaires ("Revolte")

(5) A.G.E.: Association Générale d'Étudiants